

J. N. 773. 784

Vienne le 10 Juin 1894

Cher Primice

En descendant aujourd'hui du Kahlenberg  
j'ai trouvé votre bonne lettre, avec son annexe.  
Je m'empresse de vous remercier et d'y  
répondre.

L'élégante préface du prof.<sup>r</sup> Edler  
est digne de sa plume. Je voudrais que mes  
Épîtres et leur auteur fussent vraiment dignes  
de tout le bien qu'il en dit. Je lui laisse la  
responsabilité de ses éloges, et je me sens tout  
fiex, non pas de les avoir mérités, mais de les  
lui avoir inspirés. J'ai ajouté seulement  
deux ou trois remarques, en priant M. Edler  
de vouloir bien en tenir compte. Les endroits,  
sur lesquels elles portent, sont marqués au  
crayon bleu.

1<sup>o</sup> Il faut effacer la phrase qui me  
peut-être troune de confiance de Napoléon III.

2<sup>o</sup> N'ayant pas traduit toutes les poésies de  
Cetulle, mais une seule, il faudrait faire la  
correction que j'ai indiquée.

3<sup>o</sup> Le Nuove Antologie n'a pas publié une  
quarantaine des mes poésies, mais seulement les  
Épîtres. Il faut donc corriger aussi ce passage.

Les inexactitudes indiquées aux nos 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>  
n'appartiennent pas à M. Edler, mais à

l'auteur de l'article de la N. G. Presse.

Je consens du reste à la publication  
et j'y consens sans conditions. Si le  
Prof. Edler voudra me communiquer les  
épreuves, au moment opportun, je lui  
en serai reconnaissant. J'ajoute  
pourtant une condition. Je demande  
que le premier exemplaire vous soit  
destiné. Vous y avez quel que droit,  
car c'est à V. A. que je dois la  
connaissance du Prof. Edler.

Permettez après les hommages avec  
les quels j'ai tenu de V. A.

le dévoué et  
obé. serviteur

Münster

P. S. Après le passage concernant une traduction de  
Catalle, le Prof. Edler pourrait annoncer avec  
ma réception, traduction et commentaire de  
deux hymnes de Callimaque. Le travail m'a donné  
beaucoup de peine, car j'ai dû lire et collationner mot  
pour mot une douzaine de manuscrits grecs, pas traités  
à lire, et toutes les anciennes éditions de ce poète.  
Après que M. Edler pourra se rendre compte de ce travail  
je vous prie de lui faire parvenir le petit volume  
joint à cette lettre. Il remarquera que j'ai

traduit le texte grec par une égale quantité  
de vers italiens. L'entreprise n'était pas  
facile, par le fait que le vers italien de  
11 syllabes a une quantité moindre de  
syllabes que l'hexamètre et le pentamètre  
grec.



